

L'essayiste

WARINGHIEN est aussi l'homme qui a donné à l'espéranto le genre essai. On a pu dire avec raison qu'il est le MONTAIGNE de l'espéranto. Ses essais sont consacrés non seulement aux belles-lettres, mais aussi à l'espérantologie et à divers problèmes linguistiques et humains.

Le tout occupe cinq volumes :



1) « Beletro, sed ne el katedro » (Belles-lettres, mais pas ex cathedra) 1987 :

L'ouvrage contient des études sur plusieurs grandes œuvres de la littérature en espéranto (Bible, Hamlet, L'Enfer de Dante, Eterna Bukedo, Contes d'Andersen), des portraits de quelques espérantistes célèbres (Grosjean Maupin, Lanti, Maura) et des études de littérature comparée. L'étude de « Eterna Bukedo » est un véritable cours sur l'art de traduire.

Il s'agit d'une seconde édition: la première avait un titre plus simple et plus banal: Eseoĵ 1. Beletro (Essais, 1. Belles-Lettres, 1956).

2) « Lingvo kaj vivo » (Langue et Vie) 1959:

Il s'agit d'un recueil de ses essais d'espérantologie concernant essentiellement la grammaire et la linguistique. On peut le regarder comme un chef-d'œuvre de la littérature espérantophone. C'est la plaidoirie la plus cohérente, la plus autorisée, la plus érudite et la plus convaincante pour l'espéranto. WARINGHIEN y fait une étude historique, étymologique et structurale de l'espéranto.

Il y présente aussi, avec de savants commentaires, ce qui reste de documents sur les pré-espérantos de 1878 et de 1881. Enfin il analyse l'espéranto en le comparant aux langues nationales et aux autres projets de langues construites.

3) « Ni kaj Ĝi » (Nous et Lui) 1972 :

C'est le seul essai de WARINGHIEN qui ne touche aucun thème espérantiste. L'auteur y analyse plusieurs caractéristiques du phénomène religieux, toujours avec un sens critique aigu, qui néanmoins n'empêche pas un respect sincère.

Dans ce livre, WARINGHIEN étudie spécialement certains points discutés de l'exégèse catholique et jette une vive clarté sur plusieurs bases de la foi.

Le critique yougoslave Ivo ROTVIC a dit de ce livre que «rien que pour le lire, cela vaudrait la peine d'apprendre l'espéranto».

4) « 1887 kaj la sekvo » (1887 et la suite) 1980 :

Cet essai est en grande partie un hommage à Ludwik ZAMENHOF, dont WARINGHIEN est le disciple fidèle. De plus, l'auteur complète les études érudites de « Lingvo kaj Vivo »: biographie de ZAMENHOF, la langue et le style de ZAMENHOF, les incunables de l'espéranto, l'élaboration de la lexicologie espérantiste, l'évolution du lexique espéranto, comment et jusqu'où évolue l'espéranto.

5) « Kaj la ceter' — nur literaturo (Et le reste n'est que littérature) 1983 :

Comme le premier essai, ce livre est consacré aux belles-lettres en espéranto (l'École de Budapest, les traductions de ZAMENHOF ...) et en d'autres langues (VIRGILE, GOETHE, HEINE, KIPLING ...).